

Pourquoi votre commune souhaite abandonner l'usage de désherbants sur les espaces publics ?

Les désherbants, composés de substances chimiques, sont utilisés pour lutter contre des végétaux considérés comme «indésirables» par l'homme.

Près de 65 000 tonnes de produits phytosanitaires sont utilisés chaque année en France !



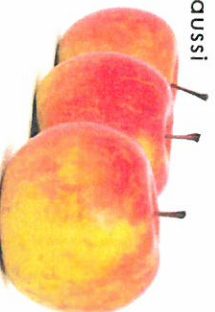
Savez-vous que



7 à 10% des produits sont utilisés par les particuliers, les collectivités territoriales et les gestionnaires d'espaces publics.

Lorsqu'ils sont utilisés sur des surfaces imperméables, les produits phytosanitaires se retrouvent rapidement dans les rivières.

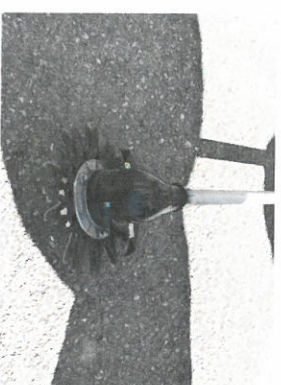
On ne les retrouve pas uniquement dans l'eau, mais aussi dans l'air que nous respirons, dans le sol et même dans les aliments que nous mangeons !



Des études ont mis en évidence les dangers sur la santé humaine que représentent ces produits (cancers, problèmes de fertilité ...)

Apprenons à nous en passer !

Depuis le 1er janvier 2017, la réglementation interdit l'usage des produits phytosanitaires de synthèse pour l'entretien des espaces publics (espaces verts, voirie, chemins ...).



Désormais votre commune n'utilisera plus de produits phytosanitaires, mais d'autres techniques et du matériel alternatif !
Paillage de massifs, implantation de plantes couvre-sol, desherbage mécanique, désherbage thermique deviendront des pratiques courante sur vos espaces publics.

Mais aussi ...

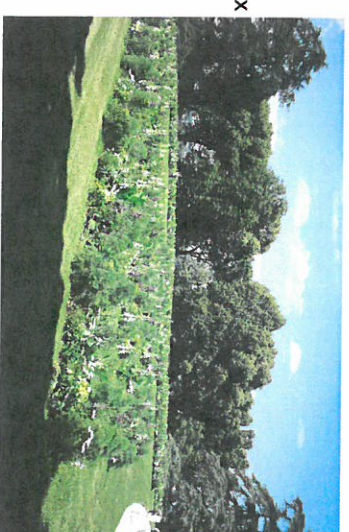


Les techniques alternatives permettront d'entretenir les espaces, mais plus «comme avant».

Certains secteurs feront l'objet d'une attention particulière (comme le cimetière et le centre-ville par exemple) et d'autres seront entretenus moins intensivement et de manière plus raisonnée.

Attention entretien raisonné ne signifie pas absence d'entretien !
Mais un entretien plus respectueux de l'espace considéré et de la biodiversité.

L'aspect des espaces que vous connaissez actuellement va certainement changer pour notre bien à tous.



Apprenons à accepter la végétation spontanée et la biodiversité dans nos villes et villages.